



N°150 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique
Architecture. Maternelle.

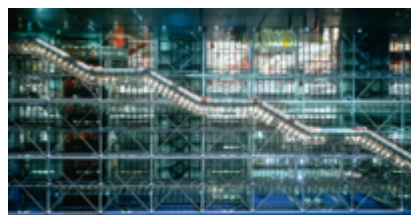
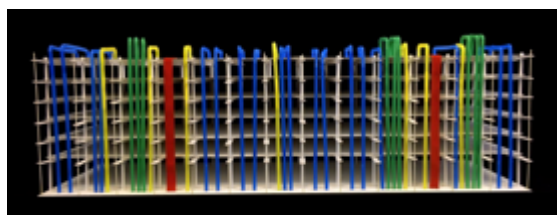


Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Archichi » Le [Centre Pompidou](#) d'Emilie Queney

Sur un plateau noir, tous les objets utiles à la construction de la maquette du Centre Pompidou sont sagement alignés. Le scotch rouge, des planchettes blanches, des pailles blanches, d'autres vertes et bleues, des jaunes, du carton plume, et les outils utiles à l'assemblage : ciseaux, fil, aiguille et une perforatrice de bureau. Pas un bruit avant le début de la démonstration. La plaque de carton plume s'installe à l'horizontal. Les pailles blanches se plantent à la verticale. La perforatrice entre en action, elle perce les planchettes qui se posent sur la structure formée par les pailles, un plancher est construit, puis deux, puis trois jusqu'au cinquième. On mesure le bâtiment en éléphants. Il fait treize éléphants de haut et trente de long. Au tour des pailles d'entrer en action. Des symboles expliquent leur couleur. Le bleu pour la climatisation, le jaune pour l'électricité, le blanc pour l'aération et le rouge pour les ascenseurs et les escalators. Les pailles prennent place autour du bâtiment. Le scotch rouge vient terminer cette brillante démonstration. Le célèbre escalator transparent achève la maquette.

Pendant la construction, notre attention était soutenue par les sons précis et drôles produits par tous les objets en action. Une fois le bâtiment achevé, des cris joyeux et des applaudissements retentissent. Des enfants sont apparus et avec eux le bruit, la vie. Le film se termine par une très belle photo du Centre la nuit, et un OH ! d'admiration d'un enfant.



*Suivre pas à pas le film pour comprendre l'architecture de [Renzo Piano et Richard Rogers](#).
Et pourquoi pas, reproduire la maquette en convertissant les éléphants en centimètres.*

D.Thouzery

- Le film « Assis ! » Siège 577 dit “langue “de [Pierre Paulin](#) de [Pierre Vanni](#)

Pour ceux qui regardent « mon œil » depuis sa création, ils retrouveront avec plaisir le chien savant de [Pierre Vanni](#) qui fait découvrir le design.

[Pierre Paulin](#) conçoit ce siège en 1967, c’est l’époque du « [Flower Power](#) », aussi rien d’étonnant que ce designer s’inspire de la nature pour créer. Le fauteuil quand il est unique peut faire penser à une langue, mais si on l’associe à d’autres autour d’une table il devient pétale d’une fleur.

Les explications et les dessins sont clairs. On a envie d’essayer ce siège.



Décrire plusieurs sièges de [Pierre Paulin](#). Rechercher leurs ressemblances. Avec de la pâte à modeler chercher des formes de siège faites d’un seul bloc.

- Le film de l’art de [Paul Cox](#) (*dessins animés des meilleures intentions*) : « le coq » de [Constantin Brancusi](#)

La bande son qui accompagne le dessin est surprenante : presque rien.

On se concentre sur le dessin, jusqu’au moment où le chat se met en colère et pousse un cri devant la sculpture de Brancusi. Ses poils prennent alors la forme du socle et du coq ! S’inscrit alors le titre : « la sensibilité ».

[Paul Cox](#) se moque-t-il de ceux qui se comportent de la même façon que le chat devant des œuvres contemporaines ?

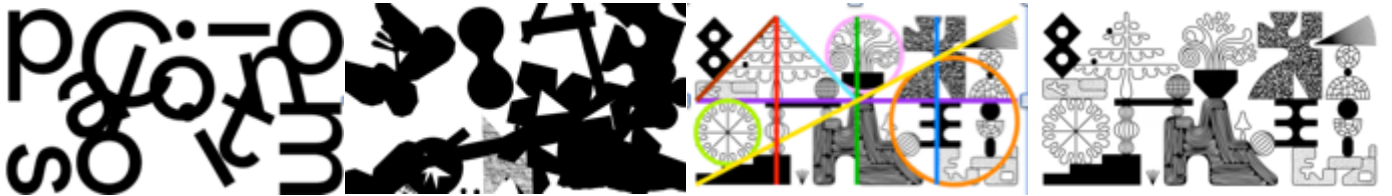


« Le coq »
Constantin Brancusi

Faire connaître l’œuvre de [Constantin Brancusi](#). Prendre conscience de la bande son et de l’effet produit par le silence.

- Le film de **Raphaël Garnier**, les ingrédients de l'œuvre d'art : « La composition »

Les notions d'ordre et d'organisation sont compréhensibles en regardant le document mais celles de proportion et de perceptive auraient besoin d'être explicitées.



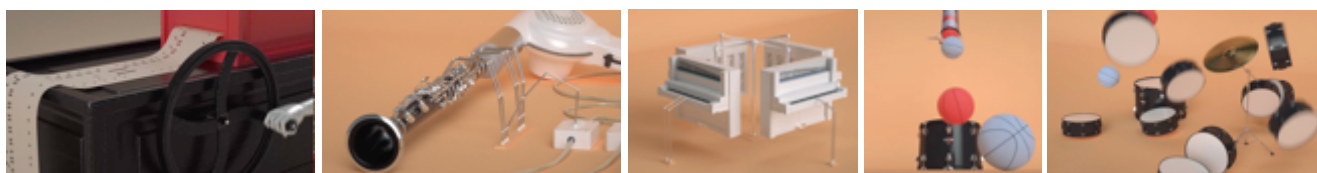
Reprendre les termes employés : organisation, proportion, équilibre, squelette invisible et les travailler. Puis regarder des tableaux figuratifs ou abstraits en essayant d'y retrouver ces notions.

D.Thouzery

- Le film de « Les machines impossibles, [orgue de barbarie](#)» de [Florent Porta](#)

C'est avec plaisir que nous retrouvons la musique de cirque, les couleurs acidulées et le monde enjoué de [Florent Porta](#). Aujourd'hui, on assiste à une drôle d'explication concernant le fonctionnement d'un orgue de barbarie.

Si au début du film, on voit bien une main d'acier tournée une manivelle et des cartons perforés, très vite ce sont de drôles de machines qui vont actionner les instruments à vent : un soufflet pour le tuba et des sèches cheveux pour les clarinettes. Puis des billes colorées vont tomber sur un métallophone. Une ronde de pianos miniatures actionnés par des baguettes électriques, des ballons qui tombent sur une caisse claire et sur une cymbale, imitent les sons de l'orgue de barbarie. Si le film ne permet pas de comprendre ce qu'est un orgue de barbarie, il est parfait pour comprendre les notions d'instruments à vent et de percussions.



*Faire écouter de [l'orgue de barbarie](#).
Travailler [la classification des instruments](#).*

D.Thouzery

- Le film de « FTLM, le papier découpé » d'Eric Bernaud

Voici à nouveau les deux pinces à l'ouvrage. Leur communication non verbale, gestuelle et sonore, est drôle et efficace. Dans cet épisode, elles nous montrent comment faire un décor avec des sculptures de papier. On les voit plier régulièrement une feuille de papier. Sur la surface du dessus, elles dessinent une forme simple. Ici un sapin. Puis elles découpent cette forme, ouvrent le pliage. Elles ont obtenu autant de sapins qu'elles avaient réalisé de pliages. C'est le principe de la ribambelle. Ensuite, avec une règle, elles tracent des lignes discontinues, qu'elles percent de façon régulière. Cela crée une paroi ajourée. Quand elles la tendent derrière les sapins, une cloche retentit. Au bout d'un baton, elles découpent sans la tracer une forme: c'est une étoile de papier. Elles l'installent derrière les sapins. Le décor est planté, les cloches retentissent. A l'aide de trois ampoules de couleur, une bleue, une verte, une rouge, elles éclairent ce paysage. L'ambiance est créée, les cloches se font encore plus présentes, on s'attendrait presque à voir arriver le Père Noël.

La coordination des gestes des deux pinces est facile à suivre et à imiter pour faire la ribambelle. Ensuite c'est plus compliqué. Il faut avoir compris le code (*trait plein, on coupe/pointillé, on plie*) pour arriver à faire la paroi ajourée. Et il faut regarder très attentivement pour comprendre le patron de l'étoile.



Pour les plus jeunes, fabriquer des ribambelles.

Pour les plus âgés, essayer de reproduire toutes les étapes du film. Se servir de ce décor, pour faire un film [en stop motion](#)

- Le film « Muséiformes : Le Guggenheim, New York City. » de Vincent Broquaire.

Dans la vidéo de Vincent Broquaire, on assiste à l'installation simplifiée du Guggenheim de New York. Cette vidéo peut être une amorce pour s'intéresser à ce monument et à sa construction ainsi qu'à son architecte [Frank Lloyd Wright](#).



D.Thouzery

- Le film « Schoko-là, Golden Apple » de **Shoko**

Une symphonie de couleurs où le rouge et le blanc dominant, forme un cœur. Une petite silhouette rouge, **Schoko** écrit le titre. Elle déplace des Smarties, des sphères et des dés pour écrire : Shoko-là.

Le jeu de mot « « chocolat » et la musique du métallophone nous aide à entrer dans son monde enfantin.

Dans une deuxième partie, on découvre le travail préparatoire à l'installation.

On voit **Schoko**, en taille réelle, qui domine et installe les origamis qu'elle a fabriqués.

Le film se termine par un changement d'échelle où **Schoko** redevient cette toute petite silhouette proportionnée à ses créations.



Fabriquer des origamis.

Travailler la notion d'échelle dans la sculpture.



Bernar Venet



Baselitz



Ron Mueck



- Le film « *The Captains Motion* » d'Elise Flory et Farid Mekbel présente « Global Groove » de [Nam June Paik](#)

Ce film se présente comme une série de science-fiction. Deux personnages sont perdus dans la galaxie retrouvent des vidéos qui ont été conçues sur terre.

Comme dans toutes les séries, on retrouve la même ambiance et les mêmes sons, seule l'intrigue, ici le film retrouvé est différent. Cette semaine le film retrouvé est un film de [Nam June Paik](#) qui évoque la télévision.

[Nam June Paik](#) est un artiste sud-coréen né à Séoul le 20 juillet 1932 et mort à Miami le 29 janvier 2006.

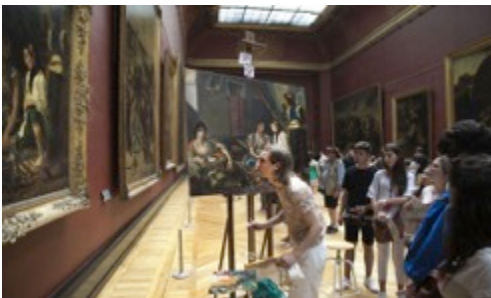


Faire réfléchir à l'invention de la télévision et son influence sur les relations humaines. Pourquoi [Nam June Paik](#) introduit-il la télévision dans son travail ?

- Le film « Un selfie au musée, [Vassily Kandinsky](#), Murnau, Landschaft mit Turm » de [Laureline Galliot](#)

L'ambiance sonore est celle d'un musée où déambulent des visiteurs. Une jeune femme se prend en selfie devant une œuvre de [Kandinsky](#). Ensuite grâce à une tablette numérique, elle reconstitue le tableau et y inclut son portrait.

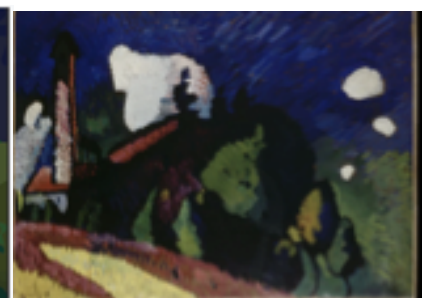
Nous ne sommes pas devant un travail minutieux de copiste, comme ce jeune homme, admiré par des élèves qui visitent le Louvre.



copiste



auto portrait de Laureline



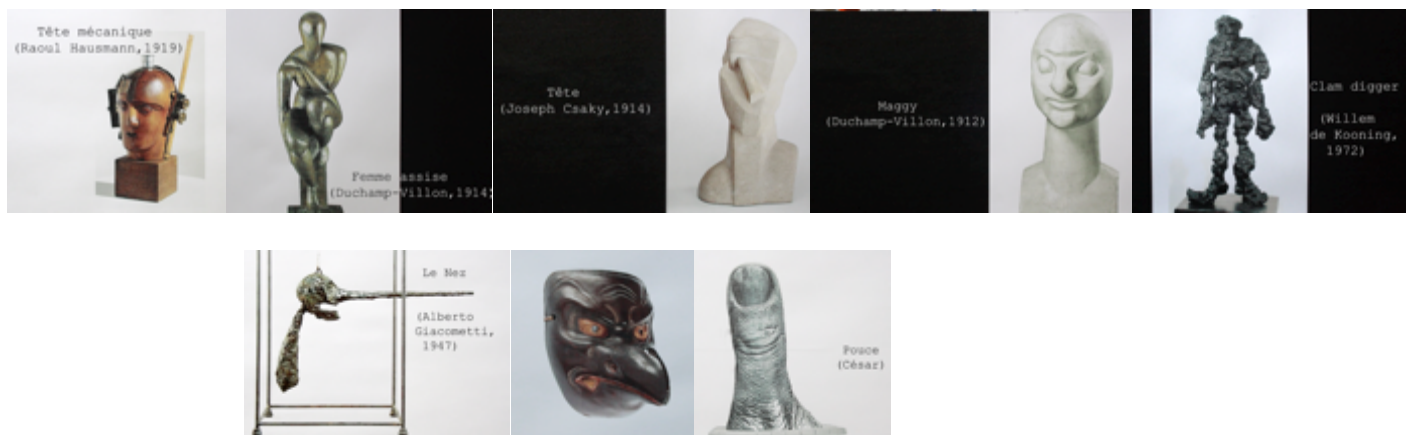
Murnau, Landschaft mit Turm

Faire des recherches sur l'œuvre de [Kandinsky](#).

« L'auto portrait au selfie dans un tableau » peut être une façon d'envisager une première visite dans un musée. Chaque élève faisant un choix personnel.

- Le film **Pierre Senges**, un compas dans l'œil : « Expansion » de **César**

Pierre Senges emploie l'humour pour faire connaître l'art aux enfants. Il présente cette fois-ci « l'expansion 14 » de **César**. Il interprète cette drôle de forme. En la retournant, il voit un visage : un front soucieux avec des rides et un nez. Cette interprétation va être un prétexte pour nous montrer toutes sortes de sculptures et de parler « des nez, visibles ou invisibles. »



Faire connaître le travail de **César**.
Observer toutes les œuvres présentées en écoutant les commentaires de **Pierre Senges**.
Pour les plus âgés, évoquer les « canons de la beauté. »

- Le film : Design, look ! **Panton chair** , Sonia Verguet , Marie Prunier

Le film qui nous présente la chaise de **Verner Panton** est très sensuel. Le buste de femme, la pomme rouge, la langue du loup, la vidéo que regarde un homme, tout est très suggestif. Aussi les enseignants veilleront à le regarder avant de le montrer à leurs élèves afin de voir s'ils se sentent en capacité de discuter avec eux des images qui sont montrées.



